LE RÉSEAU DES ACTEURS DU DÉVELOPPEMENT DURABLE
Comité 21

dépêche spéciale
Nagoya

N°3 - 22 octobre 2010

les adhérents du Comité 21 en direct de Nagoya !

Le Comité 21 relaie les initiatives de ses adhérents « en direct de Nagoya » : billet d'humeur, vidéo, bulletin d'information, communiqué, article de presse, blog…

N'hésitez pas à nous faire part de vos actions !

Rencontre-débat du Comité 21 : Quel avenir pour la biodiversité ? Les enjeux de la conférence de Nagoya

Le 6 octobre dernier, le Comité 21 a organisé une rencontre débat sur les enjeux de la conférence de Nagoya, animée par François Letourneux, président de l'**UICN**, et rassemblant environ quatre-vingts participants. Les cinq intervenants présents étaient : Sonia Peña Moreno, responsable des politiques de la biodiversité au siège mondial de l'UICN ; Jean-Pierre Thébault, ambassadeur délégué à l'environnement ; Michaël Delafosse, adjoint au maire de **Montpellier** ; Hervé Casterman, directeur environnement et climat de **GDF SUEZ** et Ghislaine Hierso, présidente d'**Orée**. Pour répondre à la crise de la biodiversité, la conférence de Nagoya devra aboutir sur les mesures principales suivantes : l'adoption d'un plan stratégique 2011-2020 ambitieux ; la définition de ressources financières stables et l'adoption du protocole international sur l'accès, et le partage des avantages issus des ressources génétiques de la biodiversité (protocole ABS). Les conclusions de l'étude sur la valeur économique des services des écosystèmes et de la biodiversité (TEEB) seront également étudiées lors de cette conférence. Jean-Pierre Thébault a comparé la biodiversité à une bibliothèque : *« les ouvrages qui disparaissent sont des ouvrages qui disparaissent à jamais »*. Il a insisté sur le fait que « *la biodiversité doit être susceptible d'une valorisation économique, constituer un instrument privilégié de lutte contre la pauvreté et une occasion de transfert technologique entre le Nord et le Sud. La responsabilité vis-à-vis de la biodiversité est d'ordre international, et Nagoya doit être l'occasion d'une prise de conscience collective de l'ensemble des partenaires privés et publics. La délégation française a l'intention d'être extrêmement ambitieuse et souhaite faire de cette conférence un succès* ».

Télécharger le compte-rendu

WWF : les premiers dossiers entrent sur la table des négociations

Cela fait à peine quatre jours que le coup d'envoi officiel de la CDB COP10 a été donné, et pourtant nous pouvons d'ores et déjà observer des divergences dans les discours entre les 193 parties présentes. Petit état des lieux de l'avancée des négociations, en direct de Nagoya…

« **If you cannot save the world, at least stop breaking it** »

A l'heure où s'ouvre les premières sessions de négociations sur la biodiversité à Nagoya, le président de la CDB COP 10, Ryu Matsumoto (ministre japonais de l'environnement) donne le ton, en reprenant la citation de Severn Cullis-Suzuki, âgée de 12 ans à l'époque, qui s'était exprimée à la Conférence de Rio en 1992 : *« if you cannot save the world, at least stop breaking it »*.

Si les orateurs semblent s'entendre sur le déclin alarmant de la biodiversité et notre incapacité à stopper ce processus, il est maintenant temps d'agir pour assurer une planète vivante à nos enfants.

Malgré l'agenda chargé et la complexité des négociations, il règne ici un optimisme général, tout le monde étant convaincu qu'un échec n'est pas envisageable.

Négociations liées au plan stratégique : les 27 Etats membres de l'UE maintiennent la pression
Conformément à l'accord du Conseil environnement du mois de mars, les 27 Etats membres de l'Union européenne, sous la conduite de la présidence belge, maintiennent un haut niveau d'ambition pour le plan stratégique d'application de la Convention pour les dix prochaines années. Il s'agit notamment de porter à 20% les surfaces terrestres en zones protégées, à 15% les surfaces marines, et de s'engager pour la lutte contre la déforestation ou la surpêche.

Les Etats les plus riches en biodiversité exigent des soutiens financiers
Des engagements clairs pour la mise en place de systèmes de soutien plus efficaces, notamment via des moyens financiers suffisants et des transferts de capacités pour la protection de leur capital naturel… telle est la demande des Etats les plus riches en biodiversité. L'Inde a par exemple avancé le chiffre de 10 milliards US$ par an d'ici 2012 et 30 milliards par an de 2012 à 2020. Nul doute que le dossier des finances sera un élément clé de l'issue finale des négociations. A suivre de près donc…

Le protocole ABS (*access and benefit sharing*) entre à la table des négociations
Marathon…Il s'agit bien de négociations « marathon » dans lesquelles se sont engagés les Etats pour trouver un accord sur le protocole sur l'accès et le partage des avantages résultant de l'utilisation de la biodiversité et des ressources génétiques. De très grands enjeux financiers sont en jeu et les négociations sont extrêmement tendues. Un état des lieux sur les négociations à ce sujet sera réalisé vendredi.
Les trois blocs des négociations (plan stratégique, stratégie de mobilisation des ressources et protocole ABS) sont intrinsèquement liés : les Etats les plus riches en biodiversité exigent des accords sur les deux derniers blocs avant d'accepter un plan stratégique pour les 10 prochaines années.
Le WWF appelle toutes les parties à s'accorder sur un plan de sauvetage global à la hauteur de l'enjeu que représente la perte de notre capital naturel. Les gouvernements doivent arrêter de considérer la protection de la biodiversité comme un coût et reconnaître qu'il s'agit d'un investissement pour combattre le changement climatique et transmettre « une seule Terre » aux générations futures. Il n'y a pas de plan B, il n'y a pas de planète B.
Sandra Jen
Coordinatrice politique du WWF-France, membre de la délégation française présente à Nagoya
sjen@wwfepo.org

Ligue ROC : une lettre d'Infos et une rubrique internet Spécial Nagoya

Point d'orgue de l'Année internationale de la diversité biologique, la **10ème Conférence des Parties à la Convention sur la diversité biologique** (CDB) s'est ouverte ce 18 octobre 2010, à Nagoya au Japon. Elle durera jusqu'au 29 octobre 2010 avec, dans les derniers jours, le « segment Ministériel ». 10.000 personnes sont attendues au chevet de la biodiversité donc de la biosphère, humains compris. La Biodiversité, c'est le vivant, dont nous faisons partie et dont nous dépendons, et de la qualité de la biodiversité, dépend la qualité de notre avenir. Les enjeux de Nagoya sont donc cruciaux et c'est pourquoi cette Infolettre d'octobre de la Ligue Roc est un numéro « Spécial Nagoya ». Tout le monde le sait, l'échéance de 2010 de freiner - voire de stopper pour la Communauté Européenne - l'érosion de la Biodiversité, ne sera pas tenue.

A la Ligue Roc, nous préférons l'optimisme de l'action au pessimisme des constats et de l'incantation, et c'est pourquoi nous pensons que l'échec de 2010 ne doit pas décourager mais bien mobiliser la communauté internationale comme l'opinion publique (*). Nous avons ouvert sur notre site **www.biodiversite2012.org** une **rubrique « Nagoya »** et nous vous invitons à y découvrir :

- ce qu'est la CDB ;
- les enjeux de Nagoya ;
- le protocole sur l'Accès et le Partage des Avantages (APA) ;
- le projet d'IPBES ;
- le texte actuel du plan stratégique 2011-2020, etc.

La CDB peut sembler être un « machin » de plus, mais elle est surtout l'instrument international sans lequel il n'y aura pas de mobilisation réussie. On peut certes se douter que Nagoya ne sera pas une « révolution », elle ne suffira pas, seule, à écrire le lendemain qui chante pour la biodiversité. Mais elle peut, elle doit marquer un point de bascule. Elle peut, elle doit permettre de regagner du terrain face à ceux qui nous expliquent que l'important c'est la crise économique. Et oui justement, sauf que cette crise est avant tout écologique. Cessons de penser que nous pouvons construire la richesse pour tous sur la destruction de nature partout. Alors, nous aurons fait un pas vers la résolution de nos problèmes. Alors, la biodiversité nous servira, d'elle-même, des lendemains qui chantent.
Christophe Aubel, *directeur de la Ligue Roc*
A consulter

Eiffage agit pour la biodiversité

L'**Union internationale de la conservation de la nature (UICN)** vient de publier en préparation de Nagoya une brochure en anglais présentant les vingt initiatives les plus réussies en matière de préservation de la biodiversité dans le monde. Les actions exposées dans *Made in Countdown 2010 - 20 ways of saving biodiversity* ont été menées au titre de l'initiative internationale soutenue par l'ONU intitulée « compte à rebours pour la biodiversité » (« count down 2010 »). Cette opération est née en 2002, lorsque les Etats réunis au Sommet mondial de la Terre à Johannesburg ont décidé d'enrayer la perte de la biodiversité d'ici à 2010, pour se clôturer le 20 octobre à Nagoya. Son objectif était de mobiliser tous les gouvernements et membres de la société civile afin qu'ils contribuent à préserver la biodiversité. Avec Natureparif, et son Observatoire régional de la biodiversité, **Eiffage** fait partie des deux initiatives françaises sélectionnées dans ce document. L'action mise en avant porte sur l'autoroute A 65 et son programme de compensation environnementale (pages 14-15). Inaugurée en décembre prochain, elle relie Pau à Langon et constitue le premier chantier autoroutier conforme aux contraintes réglementaires renforcées par le Grenelle de l'environnement. L'UICN cite également aux mêmes pages les actions biodiversité d'Eiffage telles que la Charte biodiversité, la chaire BEGI, le challenge biodiversité d'Eiffage travaux publics et le concours photo destiné aux 64 000 salariés du Groupe en France.
A télécharger count down 2010 - Made in Countdown 2010 - 20 ways of saving biodiversity

Comité 21
132, rue de Rivoli, 75001 Paris, France
Tél. 01 55 34 75 21 . Fax 01 55 34 75 20
comite21@comite21.org
www.comite21.org
www.agenda21france.org